

Un concours échoie au cultivateur qui a le meilleur minot de blé, d'avoine, de pois, etc. Que fait-on alors? Le voici: On choisit le terrain le plus propice; on y cultive les plantes dont on veut exposer les échantillons, et on les cultive en amateur. Après avoir donné tous les soins imaginables à cette pièce de terre, le temps de la récolte arrivé, on coupe le grain, presque épi par épi; on le bat bien délicatement, puis on procède à l'opération du *trillage*.

Cette opération est délicate et longue; c'est d'elle que dépend en grande partie, le succès auquel on prétend. Si l'on est à la veille d'une Exposition Universelle et que l'opération se fasse dans une Ecole d'Agriculture, vous ne sauriez croire, ami lecteur, toute la persistance, tout l'acharnement dont on fait preuve pour séparer du grain luisant, transparent, le grain de qualité inférieure. A cela, quinze jours suffisent à peine; elle ne coûte rien, il est vrai, à l'institution; c'est le travail des élèves! Vous avez tout de même, au bout de quinze jours, du grain véritablement présentable; vous lui ajoutez les plus beaux navets de votre jardin, les betteraves les mieux conditionnées, les carottes les plus robustes. Vous envoyez le tout en Europe, à l'Exposition Universelle; vous y allez vous-même de peur que vos produits ne soient pas cotés à leur juste valeur. Enfin "le jour de la rétribution arrivée" vous recevez "trois distinctions honorifiques," dont une n'est autre chose qu'une mention honorable pour un certain plan en relief, à la confection duquel le gouvernement s'est intéressé mais qui n'est pas pour tout cela une production agricole.

Ce qui se pratique en grand la veille d'une Exposition universelle se renouvelle tous les jours sur une plus petite échelle, la veille de nos expositions de comtés. Nos cultivateurs sur trois cents minots d'avoine, choisissent un minot du plus beau grain pour l'expositions agricole, et c'est celui qui aura fait le choix, avec le plus de patience qui aura souvent la prime. Eh! bien, c'est ce système inique que je veux voir aboli, et il faut commencer par l'abolir."

Certes voici des faits fort graves et que M. Pilote saura expliquer nul doute. En attendant, nous informerons M. Landry que la chambre d'agriculture à sa dernière séance, a aboli ces prix accordés aux grains en poche, dus au trillage de quelques experts, mus par la seule ambition de gagner quelques dollars à même les fonds votés à l'encouragement de l'agriculture.

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE DANS LES ECOLES NORMALES.



OUS empruntons à M. Landry, le professeur d'Agriculture de l'Ecole Normale Laval, l'article fort bien pensé qui suit sur la création de l'enseignement Agricole dans les Ecoles Normales. Nous avons lieu de croire que son exposé contient les vues du gouvernement à ce sujet.

"Quelle est d'abord l'intention du gouvernement, relativement à l'enseignement agricole? Là-dessus, une chose au moins paraît certaine.

Dans la dernière session de notre parlement provincial, le Gouvernement a voté \$12,000

pour l'enseignement agricole dans les Ecoles Normales. Que doit-on entendre maintenant par cet enseignement agricole? Est-ce l'enseignement purement théorique? Evidemment non. Le Gouvernement n'aura pas voté ainsi \$12,000 en faveur d'un enseignement théorique qui existe déjà depuis plusieurs années dans les Ecoles Normales. A ce point de vue l'enseignement n'a certainement pas besoin de \$12,000. Il s'agit donc d'un enseignement pratique. C'est le couronnement de l'édifice: l'enseignement agricole relativement aux Ecoles Normales sera désormais aussi complet qu'il peut être: non-seulement théorique mais pratique.

Il y a plus. Il s'agirait d'offrir aux jeunes gens qui désirent faire de l'agriculture une carrière, aux fils de nos cultivateurs, un enseignement, élémentaire il est vrai, mais absolument suffisant aux points de vue théorique et pratique, pour leur permettre d'utiliser le petit domaine qui doit leur échoir. Comment arriver à ce double but, de donner à ces nombreux élèves de l'Ecole Normale qui se répandant chaque année dans nos paroisses et aux autres qui se consacrent plus directement à l'agriculture, l'enseignement théorique et pratique dont tout le monde sent le besoin?

Le voici: Dans le voisinage de Québec et de Montréal, non loin de nos Ecoles Normales, s'éleverait une Ecole d'Agriculture pourvue d'une ferme modèle. Ces deux institutions, l'Ecole Normale et l'Ecole d'Agriculture, seraient mises en rapport dans des conditions faciles à établir. Alors les élèves de l'Ecole Normale iraient suivre le cours théorique à l'Ecole d'Agriculture et seraient tenus de prendre une part plus ou moins active aux travaux des champs, surtout au temps des labours, des semences, des récoltes. Ils devraient, sinon faire eux-mêmes, du moins voir faire l'application de la théorie, apprécier, en les étudiant, les causes qui modifient tel ou tel principe.—De leur côté, les élèves de l'Ecole d'Agriculture iraient chercher aux Ecoles Normales l'enseignement de certaines branches qui leur sont nécessaires, comme grammaire, arithmétique, botanique, physique, etc., etc.

Il me semble qu'une pareille organisation présenterait des avantages précieux.

Premier avantage:—Ar. point de vue de la position.

L'Ecole d'Agriculture se trouvera en effet dans une position centrale. Située près de la ville, c'est-à-dire au milieu des terres dont la culture est déjà améliorée en grande partie, la ferme, annexe indispensable de l'école, sera l'objet d'une attention et d'une surveillance toute spéciale. On y verra les fruits d'un système économique, les avantages d'une bonne administration. La ferme, grâce à sa position, sera toujours pour le public un livre ouvert, où l'on pourra demander à la science la démonstration pratique de ses données, à la pratique l'accord de ses opérations avec les principes de la science.

Placée près de la ville, l'Ecole d'Agriculture se peuplera d'un plus grand nombre d'élèves, non seulement de jeunes gens de la ville, mais encore de fils de cultivateurs. La chose se comprend facilement. Plusieurs jeunes gens de la ville, convaincus que les professions sont en-